

LIVRE BLANC

LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN ÉLEVAGE BOVIN, OVIN ET CAPRIN

Le renouvellement des actifs en élevage : un enjeu majeur pour la France

Que sera l'élevage français de bovins, d'ovins et de caprins, dans 10 ans ? La France sera-t-elle encore capable de fournir à ses citoyens une alimentation locale, de qualité, respectueuse des animaux et de l'environnement, comme elle le fait aujourd'hui ? Deviendra-t-elle, au contraire, dépendante des importations pour nourrir sa population ? Avec quelles conséquences pour nos territoires ruraux ?

On assiste en effet depuis de nombreuses années à un vieillissement massif des éleveurs de ruminants. Dans les 10 prochaines années, la moitié d'entre eux aura quitté le secteur.

Tous les ans, des milliers de jeunes et de moins jeunes, issus du milieu agricole ou non, font le choix de l'élevage, s'installent ou deviennent salariés, mais de manière insuffisante pour maintenir la production de lait et de viande en France.

Pour accompagner ce « choc de transmissions » d'exploitations qui s'annonce, des mesures urgentes doivent être prises. Les professionnels du secteur appellent aujourd'hui de leurs vœux un sursaut collectif en faveur du renouvellement des générations d'éleveurs, et plus généralement des actifs dans les exploitations avec élevage.

Comme en 2019, ils vont publier un « livre blanc » où ils dressent un état des lieux de la situation. Ils identifient les différents freins à l'installation, la transmission et le développement du salariat. Et enfin, ils formulent des propositions concrètes pour mieux former, conseiller, suivre, inciter, encourager les futurs éleveurs et surtout maximiser leurs chances de réussir leur projet et de pérenniser leur activité.

Pour toute information : cne@cne.asso.fr

Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE

Février 2022

LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN ÉLEVAGE BOVIN, OVIN ET CAPRIN

Réussir le défi du “choc de transmission” d’ici 2030

L'élevage de ruminants (bovins lait et viande, ovins, caprins) en France, c'est...

- En 2019, **232 000 emplois permanents (ETP) dans 133 000 exploitations** avec une activité professionnelle d'élevage de ruminants (hors retraités et cotisants solidaires), dont 32 000 salariés permanents (hors saisonniers, occasionnels, ETA,...).
- Une activité **répartie sur tout le territoire, générant de nombreux emplois** en amont et en aval des exploitations notamment dans des bassins d'emplois très dépendants de l'agro-alimentaire.
- 18,2 milliards de productions animales, +5,4 de productions fourragères (2020), soit **33% de la valeur des biens agricoles** (comptes de l'agriculture).
- Une **production de qualité** en évolution permanente pour répondre aux attentes de la société.
- **12,8 millions d'hectares de prairies** (45% de la SAU) valorisées.
- Des paysages entretenus, une biodiversité préservée et des territoires ruraux dynamisés.

Mais c'est aussi...

- Une part conséquente des chefs d'exploitations professionnels avec élevage **a plus de 50 ans en 2019** : 52% en vaches allaitantes, 49% en brebis viande, 48% en vaches laitières, 43% en brebis laitières, 40% en chèvres (source : MSA&SPIE-BDNI - traitement Institut de l'Élevage).
- De **nombreux départs partiellement remplacés** dans la majorité des filières : 45% de taux de remplacement pour les éleveurs de vaches laitières, 83% pour les éleveurs de plus de 20 vaches allaitantes en comptant les reconversions, 91% pour les producteurs de lait de brebis, 94% pour les éleveurs ovins avec plus de 150 brebis, 106% pour les éleveurs caprins.
- Mais avec des **turn-overs élevés en ovin-caprin** (carrières courtes) et des **taux de remplacement nettement plus faibles dans les principaux bassins de production de viande bovine et ovine** (entre 2/3 et 3/4), porteurs de risque pour la compétitivité de ces filières.
- 32% des chèvres, 37% des brebis laitières, 39% des brebis allaitantes, 39% des vaches allaitantes, 39% des vaches laitières sont **élevées par au moins un chef d'exploitation de plus de 55 ans** (source : MSA&SPIE/BDNI - traitement Institut de l'Élevage).



DES OPPORTUNITÉS !

> En 2019 :

- **3 579 installations de chefs d'exploitations de moins de 40 ans sur des exploitations avec élevage de ruminants**, en baisse de 7% sur un an après dix ans de relative stabilité, soit **41% de ce type d'installations en agriculture** (-2 points en 2 ans).
- **774 installations à plus de 40 ans** (hors transferts entre époux), **en baisse de 26% en 2 ans**. Soit 23% de ce type d'installations en agriculture (-7 points en 2 ans) (source : MSA&SPIE/BDNI - traitement Institut de l'Élevage).

> Les installations en élevage de ruminants, d'une grande diversité, aboutissent à des situations pérennes :

92% des installés de moins de 40 ans demeurent en place après 6 ans d'exercice en bovin viande et bovin lait et 86% en élevage ovin et caprin (source : MSA).

UNE URGENCE : REVALORISER LE MÉTIER D'ÉLEVEUR

Le métier d'éleveur s'est transformé. Au-delà du **contact privilégié avec les animaux**, il lie aujourd'hui **modernité** (sur le plan matériel, des techniques et de l'organisation du travail), **stratégie** (valorisation de la production, choix des circuits de commercialisation, adaptation aux marchés...), **gestion** (ressources humaines, comptabilité). Il est au croisement des principaux enjeux de la société : **alimentation, économie, durabilité**. Il est à l'origine de **services irremplaçables aux populations, aux territoires et à l'environnement**.

Ce métier, de plus en plus méconnu et caricaturé, doit d'urgence être revalorisé !





Livre Blanc
à télécharger sur

www.devenir-eleveur.com



DES FREINS

› Une installation de plus en plus complexe, difficile à financer et à accompagner :

- Un **parcours et un dispositif d'accompagnement** à l'installation perçus comme complexes par les porteurs de projet.
- Un difficile **accès au foncier**.
- Une **inadéquation entre l'offre** d'exploitations à reprendre ou d'associations et **la demande** des candidats à l'installation.
- **De plus en plus de candidats non issus du milieu agricole** (NIMA) avec des attentes et des besoins nouveaux en termes de projets et d'accompagnement.
- **Des résultats économiques** souvent faibles et soumis à une forte volatilité des prix et des charges ainsi qu'aux aléas climatiques.
- **Des coûts de reprise** (évaluations patrimoniales) pouvant être déconnectés de la valeur économique de rentabilité.
- Une **offre bancaire parfois inadaptée**, un financement de la trésorerie à améliorer.
- Une **offre de conseils** insuffisante ou inadaptée dans certains cas.

› Une incitation politique et fiscale insuffisante à la transmission/installation :

- Une **fiscalité inadaptée** à la transmission hors cadre familial.
- Une **rémunération insuffisante** liée notamment à des relations commerciales déséquilibrées avec l'aval de la filière.
- **Des dispositifs d'aides** qui varient selon les régions.
- Des **retards de paiement**, une **lourdeur administrative** et un manque de transversalité.
- **Des contraintes et des "mises aux normes non productives"** qui aggravent les difficultés.

› Un métier peu ou mal connu qui induit des difficultés de recrutement :

- Un **décalage croissant** entre la perception et la réalité du métier.
- **Des idées reçues, des propos stéréotypés et une description souvent caricaturale** de l'élevage dans les médias.
- Une **image du métier** en termes de conditions de travail et de rémunération souvent négative.



DES SOLUTIONS

› Mieux accompagner, mieux conseiller, mieux former :

- Avoir une **seule entité en charge de coordonner** les dispositifs d'accompagnement à l'installation et rendre plus lisible la diversité de l'offre de services.
- Atténuer le **coût de la garantie bancaire** et généraliser la **variabilité des annuités** selon la conjoncture.
- Développer des **solutions de financement alternatives** aux prêts bancaires.
- Mettre en place un **observatoire national de l'installation** et de la transmission qui fonctionne.
- Faire évoluer les **programmes de formation**, pour former les futurs éleveurs comme des **chefs d'entreprises**.
- Favoriser les **installations progressives, GAEC à l'essai et les passerelles avec le monde du salariat** pour faciliter le difficile renouvellement de la main-d'oeuvre dans les formes sociétaires.
- Favoriser la **connaissance du métier** par les nouvelles générations via des **partenariats** entre la profession et l'éducation nationale.
- Promouvoir la **découverte des métiers de l'élevage et l'acquisition des savoir-faire** par les stages et l'apprentissage.
- Enrichir, alimenter et diffuser efficacement les **références et données utiles** à l'évaluation de la valeur d'une exploitation, la réalisation d'une étude prévisionnelle, les solutions de financement et de reprises de capitaux existants...
- Développer des **nouvelles formes d'acquisitions des compétences et des savoir-faire** adaptées aux différents publics candidats à l'installation.
- Permettre l'accès à un « **bilan de compétence** » pour les éleveurs en place.

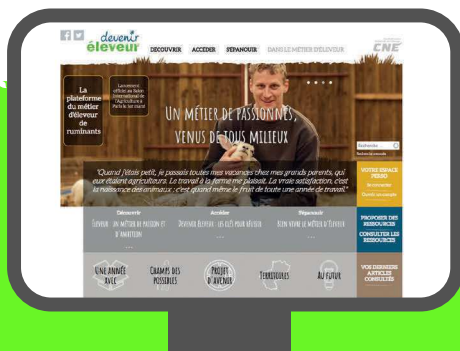
› Encourager la transmission-installation sur le plan juridique, fiscal et réglementaire :

- Renforcer le **contrôle des structures** pour favoriser la réalisation de projets de transmission – installation.
- Systématiser l'**exonération totale de taxe** sur le foncier non bâti.
- Améliorer la **fiscalité de la transmission et de l'épargne** avec notamment la mise en œuvre de la DUET (Dotation Unique Epargne et Transmission).
- Faire respecter les **Lois Egalim 1 et 2**.
- Avoir un **socle commun national fort des aides à l'installation** découlant de la PAC pour limiter les distorsions entre régions.
- Créer un **outil de sécurisation des revenus** (un prix minimum sur 5 ans).

› Recréer du lien entre élevage et société :

- Mettre en lumière les nombreux **atouts et services rendus** par l'élevage.
- Valoriser les **nombreuses démarches de progrès** dans lesquelles les éleveurs sont engagés notamment pour répondre aux demandes de la société.
- Faire connaître les solutions pour **améliorer les conditions de travail en élevage**.
- Mieux faire connaître les **métiers du salariat**.

devenir* éleveur·euse



www.devenir-eleveur.com

UNE MINE D'INFORMATIONS SUR UN SEUL SITE :

- **Des articles pour découvrir le métier** sous toutes ses facettes
- **De nombreux témoignages d'éleveurs** qui décrivent leur quotidien
- **Les sites incontournables recensés** pour trouver les meilleures informations, références, interlocuteurs



89 articles
87 pages de témoignage

UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :

- **Des informations essentielles et des témoignages** partagés sur Facebook et Twitter
- **De nombreuses vidéos** de témoignage sur YouTube
- **Des photos** de quotidien d'éleveur sur Instagram



7 200 abonnés Facebook
2 900 abonnés YouTube

UNE BANQUE DE RESSOURCES COLLABORATIVE :

- **Je recherche** des documents utiles ou des expériences intéressantes
- **Je fais connaître** des documents intéressants et le résultat de mon travail
- **Je ne manque pas** les prochains événements de ma région



172 documents
74 initiatives

➡ 130 000 utilisateurs depuis le lancement de www.devenir-eleveur.com

Une initiative de la CNE

La Confédération Nationale de l'Élevage, association qui rassemble les organisations professionnelles nationales de l'élevage de ruminants lait et viande, s'est donné pour objectif d'agir en faveur du renouvellement des générations en élevage. La plateforme collaborative en ligne #devenireleveur est l'une des réalisations de la CNE. Elle est alimentée en continu par un large réseau de contributeurs, éleveurs et structures de la R&D dont font partie les partenaires de la CNE.